I·S·A·B·E·L

PRINCESA DO BRASIL

**« Si j'avais eu mille trônes, j'aurais donné mille trônes pour libérer les esclaves du Brésil ».**

**Mini série de 3 x 90'**

Librement inspirée de la vie d'Isabel du Brésil

# ISABEL DO BRASIL

D'après une idée originale de

Carla Esmeralda et Michel Fessler

Scénario écrit par

Michel Fessler, Karine Winczura

Dialogues écrits par

Michel Fessler

Version du 10 avril 2019
SACD # 1697503
Writers Guild # 1976773

Librement inspiré de la vie
De la princesse impériale Isabel du Brésil

Contact : Danièle d'Antoni
Agence Hapax, d.dantoni@hapax.eu

Lexique:

Mucama : esclave dévouée au service d'une aristocrate, la plus proche, responsable de répondre à tous les désirs de sa maîtresse et de son maître, pouvant servir d'exutoire sexuel pour le maître.

à faire :
Machado est un perso brillant, il parle de la libération de l'homme Blanc
éliminer Luis Gama du script

Patrocinio / Rebouças : républicain & monarchiste
et la même cause. Patrocinio est celui qui veut faire bouger les choses

Machado de assis fait son show : il a ses propres mots.

trouver des dialogues pour Patrocinio / humour

** Les dialogues sont en Portugais, sauf mention contraire.*

GÉNÉRIQUE

1 **EXT. RIO DE JANEIRO. PALAIS DE L'ILHA FISCAL - NUIT.** 1

**1889, le 9 novembre.**

Il fait nuit dans la baie de Guabanara, à Rio de Janeiro.

Les irisations des lumières de la ville se reflètent sur l'eau calme de l'Océan.

La musique d'une fête somptueuse résonne dans la baie.

On aperçoit la silhouette du cuirassé chilien "*l'amiral Cochrane*", un trois mâts, en l'honneur duquel la fête est organisée sur l'Ilha Fiscal, dans le palais.

Le long palais de l'Ilha Fiscal étire à fleur d'eau, ses façades vert pistache ciselées, piquées de tours élégantes, magnifiées par la pleine lune.

2 **INT. RIO DE JANEIRO. PALAIS DE L'ILE FISCAL. SALLE DE BAL - NUIT.** 2

Dans une salle pavoisée aux couleurs du Brésil et du Chili, ornée de camélias et de fleurs exotiques, une foule chamarrée et raffinée se presse autour des buffets chargés de victuailles.

Un orchestre en grand appareil joue des extraits d'Opéra de Verdi, Boccherini, Waldteufel, Metra et Auber.

La fine fleur de l'aristocratie Carioca, les officiers et la bonne société de Rio de Janeiro et les représentants de la marine Chilienne dansent et déambulent. Les femmes rivalisent d'élégance, les moustaches et les cheveux des hommes brillent de brillantine.

Le tintement des verres se mêle aux rires et à la musique.

Parmi les convives, **ANDRÉ REBOUÇAS**, un ingénieur Noir métisse, intellectuel très distingué, la quarantaine, discute d'égal à égal avec un petit groupe d'hommes.

**INVITÉ**
Toutes ces lumières, c'est grâce à vous, Rebouças?

**ANDRÉ REBOUÇAS**
J'ai fait beaucoup de choses pour Rio, mais non, cette fois, ce n'est pas moi.

**DOM PEDRO II**, l'empereur du Brésil, portant son costume impérial, entre dans la salle de bal d'un pas mal assuré. C'est un homme prématurément vieilli, le front haut et ridé, une longue barbe blanche, les yeux enfoncés et vifs, l'air souffrant.

Les convives s'écartent sur son passage et s'inclinent.

Derrière lui, l'impératrice **TERESA CRISTINA**, la soixantaine, petite, ronde et boiteuse, discrète dans sa robe en dentelle Chantilly noire, garnie de verrerie; elle donne le bras à son petit-fils, le jeune prince **DOM PEDRO AUGUSTO**, la vingtaine hautaine.

Le **VICOMTE DE OURO PRETO**, la cinquantaine vigoureuse, de larges favoris, le nez saillant serré par des bésicles cerclées d'argent, en costume d'apparat, se porte à la rencontre de la famille impériale qui arrive.

Soudain, Pedro II trébuche et tombe. Un murmure alarmé parcourt les témoins. L'orchestre s'arrête de jouer.

**GASTON**, le comte d'Eu, un français élancé et à l'allure martiale, se précipite et aide l'empereur à se relever. Son plastron est décoré de multiples médailles militaires. Barbe soigneusement taillée, flottant dans un costume sobre et élégant, il s'appuie sur une canne.

**PEDRO II**
(plaisantant, aux témoins)
Voyez, la monarchie peut trébucher,
mais elle ne tombe pas.

Le vicomte de Ouro Preto fait un signe discret à destination de l'orchestre qui reprend aussitôt une valse.

Les couples se remettent à danser.

CUT TO:

Au changement de valse, André Rebouças s'incline devant une belle jeune femme blanche, tendant sa main vers elle en un geste d'invite.

**REBOUÇAS**
Me feriez-vous la grâce de
m'accorder cette danse?

La jeune femme abrite son rire gêné derrière son éventail. Elle cherche rapidement une issue, manifestement contrariée de cette proposition.

**JEUNE FEMME**
Monsieur Rebouças, je ... Veuillez
m'excuser. J'ai mal aux pieds...

Elle se détourne et s'éloigne.

Quelques mètres plus loin, elle accepte de danser avec un petit brun aux yeux noirs perçants en costume militaire, le **capitaine SOLON.**

L'ingénieur noir cherche une contenance. Il attrape un verre d'alcool sur le plateau d'un serveur noir.

Soudain une fine main blanche se pose sur son épaule.

Face à André Rebouças, la princesse **ISABEL DU BRESIL** une rousse aux yeux bleu pâle qui porte dans ses cheveux un diadème de diamants, dont les traits doux sont éclairés par un regard volontaire. Ses lèvres lourdes et son port de tête révèlent une forte sensualité. Elle porte un costume luxueux de moiré noir rayé, avec un haut corsage au plastron brodé de camélias d'or.

**ISABEL**
Aurais-je la chance le soir de mes noces d'argent d'avoir pour moi le meilleur danseur de l'assemblée?!

André Rebouças s'incline, il regarde Gaston, le comte d'Eu, un peu fragile, qui se tient à côté d'Isabel, légèrement en retrait.

**REBOUÇAS**
Cher Gaston, me permettez-vous de faire danser son altesse royale?

**GASTON**
Je ne tiens plus sur mes jambes, mon ami, je vous confie la princesse Isabel en toute sérénité.

Rebouças enlace la princesse Isabel et le couple mixte, tout sourire, s'élance parmi les danseurs.

Regardant le couple, le général Deodoro Da Fonseca, un vieux militaire très décoré lève son verre, comme pour un toast à son intention.

**DÉODORO DA FONSECA**
Ne serait-il pas plus sage d'attendre? Le Vieux va bientôt mourir...

Deodoro Da Fonseca est imité par plusieurs militaires brésiliens aux figures sévères, et par le vicomte de Ouro Preto, qui secoue la tête négativement.

**VICOMTE DE OURO PRETO**
Rira bien qui rira le dernier...

FIN DU GÉNÉRIQUE